Pourquoi et comment les brouillons avec nos élèves ?



Brouillons



Processus complexe de la création



Transmission des savoirs



Travail réflexif

Autonomie

Ce que disent les textes officiels

Bulletin officiel spécial n° 2 du 19 février 2009 Ministère de l'Éducation nationale 1/11

FRANCAIS

Introduction

L'enseignement du français dans les classes préparatoires au baccalauréat professionnel poursuit les exigences de l'enseignement du français au collège : la maîtrise de l'expression orale et écrite ainsi que l'affirmation d'une identité culturelle fondée sur le partage de connaissances, de valeurs et de langages communs (...).

...le candidat est désormais capable :

- d'être autonome dans la construction et la mise en perspective de ses connaissances (...)
- de se confronter aux productions artistiques d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs;
- d'affirmer ses choix.

Dans la perspective d'une poursuite d'études vers l'enseignement supérieur, l'enseignement du français assure la préparation aux exercices attendus dans la suite du cursus (synthèse, argumentation écrite), par la pratique constante de la lecture et de l'écriture sous des formes variées (...)

Démarches (...)

Écriture

Les objets d'étude conduisent à des pratiques d'écriture variées : écrit de travail et de mémorisation, écriture personnelle, écriture à partir de contraintes et de déclencheurs, écriture de commentaire, écriture d'argumentation (justification, réfutation, délibération).

Ressources Eduscol
Baccalauréat Professionnel
Ecrire
Brouillons et réécritures

Préparer son écrit, le relire comme s'il était la production de quelqu'un d'autre et le travailler afin de le transformer est essentiel dans l'apprentissage de l'écriture en baccalauréat professionnel.

Réécrire permet de travailler la langue avec plus de précision, de réfléchir sur le sens des mots, d'acquérir un vocabulaire nuancé et plus riche.

Le professeur entraîne donc l'élève, non pas simplement à corriger les fautes soulignées dans ses écrits,

mais à rendre son texte plus lisible et à exprimer sa pensée plus finement ...

L'écriture longue de CAP propose une autre forme de réécriture avec une guidance . (Le formateur propose au candidat une grille de remédiation individuelle et/ou collective.)



Vers un nouveau lycée 2010

Repères pour la mise en œuvre des dispositifs de l'accompagnement personnalisé au lycée

Fiche: Utiliser le brouillon



Présentation

Thématiques

Prendre le temps de la réflexion ; chercher des idées ; comprendre les contraintes ; améliorer la rédaction.

Finalité pour l'élève

Comprendre que « prendre du temps, c'est en gagner ».

Finalité pour l'enseignant

Apprendre à aider autrement que par des conseils théoriques.

Freins/dérives

Nécessité d'avoir du temps ; articulation indispensable avec le travail du cours ; risque de « faire le devoir » avec l'élève plutôt que l'aider à construire son autonomie face à la contrainte d'écriture.

Leviers

Le travail par étapes, leur analyse méthodique mais sur des supports précis.

Objectifs et compétences en jeu

Objectifs du dispositif

Souvent remédiation, mais aussi recherche de l'excellence par la qualité de l'écriture visée.

Compétences en jeu

Approches disciplinaires mais à fédérer ensuite en grandes catégories : un brouillon de type scientifique, un écrit de français ou d'histoire, une expression écrite de langue vivante avec un écrit d'invention.

Modalités

Calendrier établissement

Avec la prise de notes et la prise de parole, le travail au brouillon fait partie des activités essentielles à mettre en place dès le premier trimestre ; sa mise en œuvre ne devrait pas excéder la fin de ce trimestre...

Ressources

Outils / ressources

On part des sujets donnés en classe.

TICE enseignants / TICE établissement

Travail sur amélioration, enrichissement des phrases, en utilisant toutes les ressources.

Mise en pratique

Constat

Les élèves ont une conception très restrictive du brouillon, qui se limite souvent à un premier jet.

Les élèves ont l'impression que travailler au brouillon leur fait perdre du temps. De ce fait, ils utilisent peu le brouillon.

Objectifs de remédiation

Prendre du recul par rapport à la réponse spontanée Être plus rapide donc plus efficace Construire une réponse Améliorer la rédaction

Savoir utiliser le brouillon, c'est prendre du temps pour en gagner.

Méthodologie: pour améliorer son travail

Préconisations

Il faut prendre le temps de **travailler sur les représentations** et montrer que, si la pratique varie, l'enjeu reste le même.

L'apprentissage du travail au brouillon s'inscrit dans la durée : une séance est loin de suffire.

Afin de garder tout le sens du travail au brouillon, on **interdira** l'usage de toute forme d'**effaceur**.

Analyser un sujet

Déterminer les mots-clés (en sciences : relever les données numériques).

Comprendre ce qui est attendu : qu'est-ce qu'on me demande ?

Proposer des **rédactions différentes** ainsi que **les plans. Comparer** les rédactions. **Mettre en évidence** les défauts de la rédaction désorganisée.

Pour les exercices du type de la dissertation : partir d'exemples pour déterminer les idées et arguments et donner des arguments pour trouver des exemples.

Compétences développées

Analyser un sujet ; Savoir développer ; Savoir justifier ; Savoir hiérarchiser ; Savoir rédiger

Préconisations

On veillera à faire systématiquement **analyser les sujets** et à proposer une étude approfondie **d'exemples rédigés**.

Activité : proposer des sujets portant sur des notions précises (scène d'exposition, focalisation, discours indirect libre, registres...) et demander aux élèves de dégager les contraintes d'écriture.

La situation d'énonciation : qui est l'énonciateur ? à qui s'adresse-t-il ?

Ex. : deux personnages débattent \rightarrow le choix des personnages est laissé à l'appréciation des élèves

Sylvia et Lisette discutent \rightarrow les personnages sont imposés, il faut donc les respecter

Les formes de discours (narratif, descriptif, argumentatif,...)

Le niveau de langue

Les procédés d'écriture à utiliser

Cette recherche se fonde sur la connaissance des textes étudiés en classe et la compréhension du corpus...

→ Activité : donner un mot-clé impliquant des procédés d'écriture particuliers et demander aux élèves de les dégager.

Ex. : le sujet demande de persuader :

- interpellation du destinataire : apostrophe / Adresse directe / tutoiement / vouvoiement / interrogations / questions rhétoriques ;
- implication du locuteur : registre polémique, affirmation de la première personne, exclamations, ironie ;
- utilisation d'un vocabulaire appréciatif;
- insistance : chiasme / anaphore / antithèse/ gradation...

Étape 1 : analyser le sujet

Étape 2 : trouver des idées

Étape 3 : élaborer le plan

Il faut un schéma précis et articulé du texte avant de commencer à rédiger.

Ordonner les idées.

Étape 4 : rédiger

Avant de rédiger, on vérifie que le plan produit correspond bien aux contraintes d'écriture dégagées.

Le terme "brouillon" n'apparaît qu'en 1551, se définissant, un siècle après l'invention de Gutenberg, par rapport au manuscrit et à l'imprimé... L'étymologie rattache le mot au germanique brod, "brouet", "bouillon".

Ce sont bien là, en effet, les bouillonnements de la pensée que l'on donne à voir en présentant des manuscrits de travail, témoins des hésitations et des blocages, des renoncements et des reprises, des trouvailles et des recherches de leurs auteurs. Conscients de la part d'eux-mêmes qu'ils abandonnent dans leurs archives, les écrivains ont eu, et ont encore, à leur égard une attitude variable, — les détruisant ou bien les conservant dans leur totalité ou en partie pour les léguer à la postérité. Mais ceux qui, aujourd'hui, écrivent directement sur ordinateur laisserontils des traces de leur création ?

Feuilleter le manuscrit d'un écrivain, c'est entrer dans l'intimité de l'auteur. Si une telle incursion dans l'univers de Flaubert, zola, Perec..., peut nous apprendre comment ces écrivains ont construit leur œuvre, quels ont été leur rapport à l'écriture, leurs recherches, leurs réflexions.

Consécration, XIX^e- XX^e s.

Ces deux derniers siècles auront-ils été l'âge d'or du manuscrit d'auteur ?

Le geste emblématique de <u>Victor Hugo</u> léguant ses papiers à la Bibliothèque nationale en institutionnalise la valeur dès la fin du XIX^e siècle et inaugure un mouvement qui ne cessera de s'amplifier. L'importance désormais accordée aux traces de leur travail par les écrivains eux-mêmes et le goût contemporain pour les signes précieux et instables de la création vont faire du manuscrit tout à la fois un "<u>objet-culte</u>", un objet d'art et un objet d'étude.

La fabrique du texte

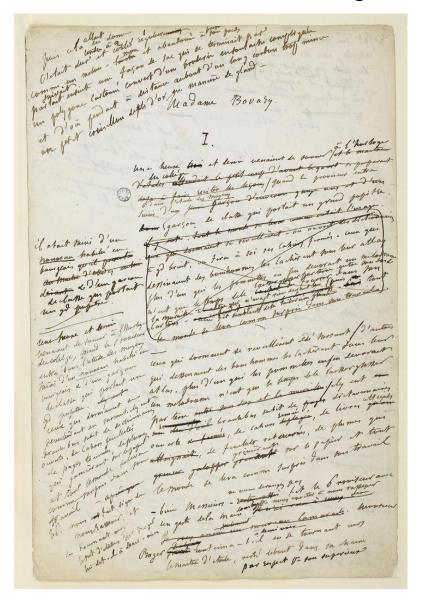
Entre les premières idées griffonnées dans un carnet et les ultimes corrections sur épreuves se déploie le temps de la création, variable selon les auteurs et les moments. Les uns se laissent guider par leur inspiration. Les autres accumulent plans et documentation avant d'écrire le premier mot.

Le brouillon constitue :

- une sorte d'empreinte digitale de l'univers particulier d'un écrivain (sa couleur, son énergie, ses gestes de pensée, ses lignes d'effort, ses points d'effervescence);
- une photographie secrète des sentiers de la création littéraire, exploration des coulisses de l'œuvre ...

L'écriture comme une lutte

Étonnamment spectaculaires, les manuscrits de Flaubert témoignent de la lutte obstinée de l'écrivain avec la langue, de sa recherche maniaque de l'expression juste.



La première phrase du roman est un aboutissement précédé par des volumes de notes documentaires, de plans, de scénarios. Puis la narration gagne du terrain, à force de corrections, de ratures, de recopies, n'avançant sur la page suivante qu'une fois assurée la rédaction définitive de la précédente. Cette quête douloureuse a laissé son empreinte dans les brouillons de Flaubert.

Les pages noircies de ratures sont un lieu de lutte : une lutte avec la langue,

A l'épreuve du gueuloir

Les phrases mal écrites ne résistent pas [à l'épreuve de la lecture à voix haute]

« Je vois assez régulièrement se lever l'aurore (comme présentement), car je pousse ma besogne fort avant dans la nuit.. »

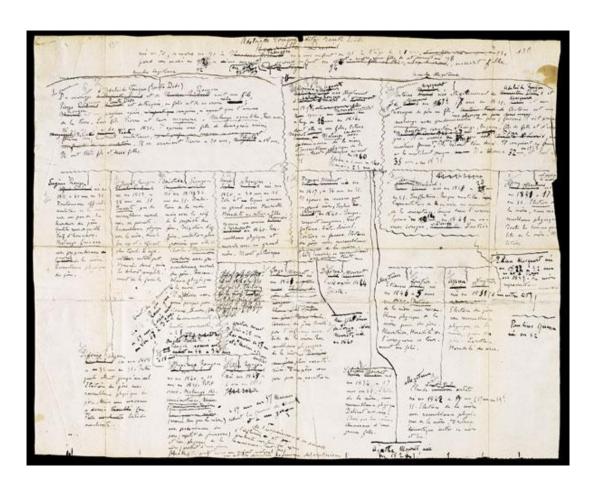
1 - 10 with do main of smith 110
The second of th
So med. 25 meter
for growing adores at the formation of the first of formation of the forma
Justin John Sidney
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Silventine 3 and Aller and and State of the
Silventine and a south of the state of the s
the of the same and the same
de bli et de Betterava, ent mi platean. Autour, partent, la palaine.
fair to dety the land to detter the when he bay de sie (der portrong
The andres soletti, (grates or
of pale such a very and the form bus were write at much function; our leavest recent
sent or ding lach I'hima , Teluc grasse, warmense, her taily hertels how yes ,
A briquer dija revircies Vuruscer pour la coux polistales.

Emile Zola *Germinal*

Notes préparatoires sur les corons 1884

Un important travail documentaire précède chez Zola l'écriture de ses romans. Cette page consacrée au coron est divisée en deux registres : en haut, la partie visuelle sous la forme d'un plan schématique en bas, la description du plan complétée par des indications textuelles.

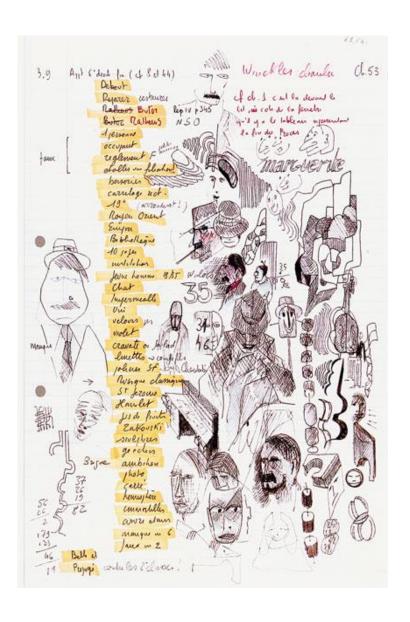
Zola la généalogie des Rougon - Macquart



En 1868, Zola s'engage dans un immense projet : raconter "l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire" et son

"épanouissement dans le monde moderne, dans toutes les classes". à travers la geste des Rougon-Macquart, il entend peindre un tableau réaliste de la société de son époque ...

Basant sa construction dramatique sur des personnages qui subissent la double influence de l'hérédité et de leur milieu, il distingue cinq mondes : "peuple", "commerçant", "bourgeoisie", "grand monde", et "un monde à part", où il rassemble "putain, meurtrier, prêtre, artiste".



Georges Perec La vie mode d'emploi "J'écris : j'habite ma feuille de papier, je l'investis, je la parcours."
Chaque feuillet correspondant à un chapitre porte la liste des 42 éléments qui doivent obligatoirement y être utilisés.
Une activité graphique foisonnante, un entassement de dessins hétéroclites...

Georges Perec : « [...] recopier, relire, raturer, jeter, réécrire, classer, retrouver, attendre que ça vienne, essayer d'arracher à quelque chose qui aura toujours l'air d'être un barbouillis inconsistant, quelque chose qui ressemblera à un texte, y arriver, ne pas y arriver, sourire (parfois), etc. »

J'écris : j'habite ma feuille de papier, je l'investis, je la parcours.

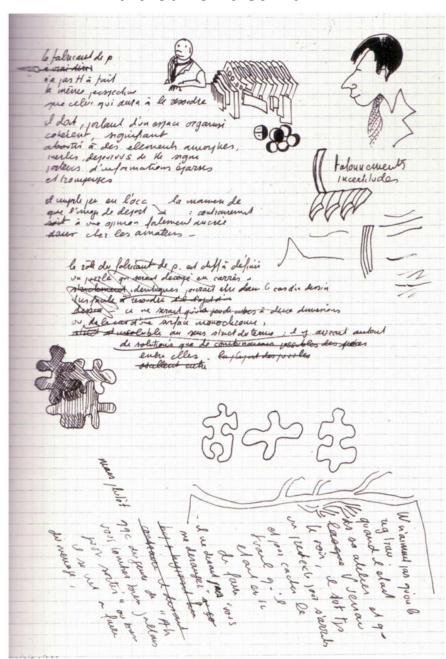
Je suscite des *blancs*, des *espaces* (sauts dans le sens : discontinuités, passages, transitions).

J'écris dans la marge...

Je vais à la ligne. Je renvoie à une note en bas de page ' Je change de feuille.

1. J'aime beaucoup les renvois en bas de page, même si je n'ai rien de particulier à y préciser.

Du brouillon d'écrivain ...

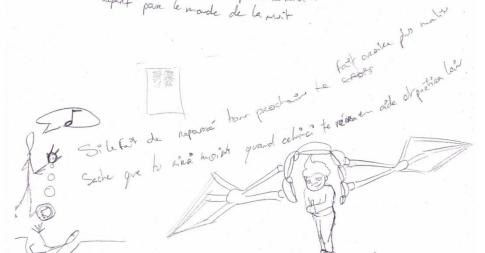


... à celui de l'élève

10 yrge 9

l'obscuré re noire était à son apagéé.

le built d'un volet bottant et de conract d'aign résonant dons la maison familliale me projetére dans des persees plus sombre que les artres. J'étais la, coirce entre un sommeil paradoxale et le néar de la réflexion avec le départ par le marde de la réflexion avec le départ par le marde de la moit



Du brouillon d'écrivain...

(Travail de synthèse sur les différents types de brouillon)

Observer un dossier génétique

(Cette étude consiste à observer, définir et analyser des processus de création.)

Décrire le travail de l'artiste :

Observer/comparer les diverses représentations du travail de l'écrivain (phrase, texte, dessin)

Observer le travail de l'écrivain :

Composition d'un dossier génétique (travail préparatoire, croquis, liste...)

Observer une transcription génétique et l'analyser (ex : une étape d'écriture)

Observer plusieurs versions d'un même texte.

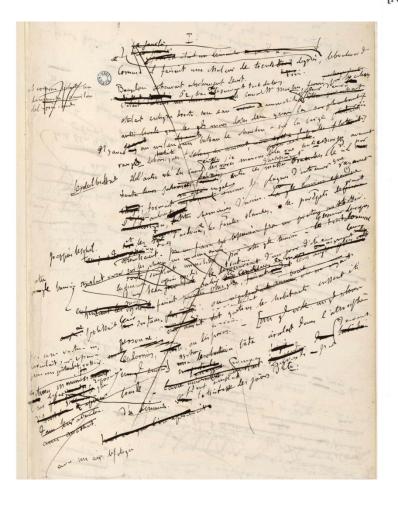
Ecrire en suivant la méthode d'un écrivain

... à celui de l' élève

Observation: il n' existe pas un brouillon type

Comparer quelques brouillons d'élèves. Confronter avec les attendus d'un brouillon : quels points communs ? Quelles différences ? (par exemple, concernant le repérage des mots-clés, la reformulation de l'énoncé, la recherche des idées, l'organisation du plan ; éventuellement, la chaîne des connecteurs logiques à utiliser si l'on est dans un travail argumentatif).

Proposer un exemple de brouillon. Distinguer les différents types de correction: ajouter, supprimer, remplacer, déplacer





```
Bouvard et Pécuchet, chap. 1. Brouillons, vol. 1, folio 3v.
[Page entièrement barrée]
                                          I Ce jour là
                                             [ & que* ce jour là
                                                  ce jour là était un dimanche & qu'il
                                                                                          & que*
                                             Comme il faisait une chaleur de trente trois degrés, le boulevard
           {{ et comme c'était un
                                                                                          trois
            dimanche, au milieu
                                             Bourdon se trouvait absolument désert.
             de l'après-midi }}
                                                                     en/&
                                                 [illis.] Plus bas & le suivant tout du long.
                                                                                                     à chaque bout
                                             C'était d'ailleurs un dimanche et le canal St Martin, fermé par les écluses
                                                                                                     couleur d'encre
                                             étalait en ligne droite, son eau noire. & immobile & [ Elle paraissait
                                             aussi lourde que les gds murs de ses deux quais la surplombant]
                                  Il y avait
                                                             il v avait
                                             Il y au milieu, un bateau de charbon, & sur la berge plusieurs
                                             rangée/rangs de barriques. - [Le long du courant, une botte de paille flottait]
                                                                                              ...[illis.]...
              Le soleil brillait
                                             De l'autre côté du canal, les rares maisons de la rue contrescarpe avaient
                                                                      baissées :
                                                                                            aue séparent
                                                                                                                  gd pur
                                             toutes leurs jalousies fermées, /entre ces masses brunches* le ciel sans
                                             Tillis. 7
                                                               eà & là inégalem*
                                             nuages, formait inégalement comme des plaques d'outremer rayant/ient*
                                             plus loin au loin [illis.]
                                             à l'horizon, de htes cheminées d'usine. La gde lumière épandue
                                                      [illis.]
                                                                                                                  granit
             frappées de soleil.
                                              sur les toits d'ardoises, les façades blanches, & les parapets de pierre
               trempait-dans
                                              <del>un jour</del> cru
                                             éblouissaient, pas un fiacre sur le pavé, pas un piéton sur le trottoir.
       La gde lumière semblait verser
                                             sur les choses un immense ennui
                                                                                                le désoeuvr* du repos
                                             tout semblait immobile par cette gde lumière* - la/e tristesse dominical
                                             du dimanche après-midi tristesse
                                             d'un beau jour d'été - le désoeuvremt d'un jour d'été
                                                                                                                                  leurs
                                                                   saillir leurs-murs*/contours* le murs en aiguisant qu'ils*
                                en heurtant les objets, les faisait paraître plus gde/s, faisait rendait leurs angles plus vifs
                                  de
                                              leur
                                                                 [illis.]
                                             les surfaces, plus nues*, on n'entendait aucun, on ne voyait
                            [illis.] polissait
             pas une voiture ne
                                                             comme-si on n'entendait
                                             personne. on aurait dit que tous les habitants eussent été
            circulait sur le pavé
                                                                       à croire.
            pas un piéton trottoir
                                             endormis, morts, ou disparus. - [un gd vide. un gd silence
                                                               aa chose
        les choses inanimées avaient
                                             un gd ennui.] une désolation bête circulait dans l'atmosphère
    [illis.] de fatigue* [illis.] reposaient
                                             lourde.
          l'air plus immobiles que
                                                                  [illis.]
               silencieuses*
                                                                 tenaient
                                                                                                                 désoeuvremnt*
           d'habitude & reposer
                                                       - la vie universelle*/cet* semblait-suspendue dans la bêtise
            dans leur abondon
                                                                 tout semblait
                                                                                     engourdis - par*
              avec-accablemt
                                                                et
                                             d'u dimanche
                                                              dans la tristesse des jours d'été
                                            ce que l'on apercevait
                               avec un air
                                            de fatigue
[Transcription de Jean-Christophe Portalis]
```

PREMIÈRE PARTIE

I

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un *nouveau* habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

 Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième.
 Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le *nouveau* était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures

[Ed. Charpentier, 1873]

1 : L'entrée de Charles au collège - Copiste, folio 2

[Page entièrement barrée] Nonancourt un nouveau/vel élève Nor Martainville Voici Mr Charles Bovary de Noreeuillers* de lui il entre en cinquième. Je vous prie d'avoir soin si son travail et sa conduite sont dignes de ce que j'attends de lui, il passera dans l'étude des grands où l'appelle son âge". c'est alors que nous aperçûmes dans l'angle le nouveau était resté entre la porte et la chaire du jusque là maît maître d'études, tenant sa casquette à la main de façon que la plupart d'entre nous ne le voyaient pas encore. il se tenait debout, la casquette à mal appuyé sur ses jambes, la casquette à la main, les yeux la main, mal appuyé, rouge et hont seul baissés troublé de tant de regards, rouge, et honteux comme une paysanne dans un salon. - c'était un gros de la campagne environ & gars de d'une quinzaine d'années, était plus grand tous qui qu'aucun de nous et commençait presque à avoir de la barbe. blond - il avait des cheveux châtain clair et baissés peignés coupés droits sur le front comme un chantre d'église de village, la couleur en était d'un blond sale, comme eelle d'un rouge entre le brun & le châtain, de même clairsemés qui garnissaient ses mâchoires que les longs poils follets de ses joues atténuaient Comme une moisissure l'éclat rubi sa blonde calmaient la violence de son beau teint roses atténuaient sur ses joues & donnaient à l'ensemble de sa tête un ton général l'éclat indécise brutal de ses vives couleurs. grise et comme poussiéreuse de même que follets inégaux de les longs poils blonds blancs, plus fournis le long des mâchoires et qui sur la lèvre inf supérieure pouvant/vait à la rigueur et qui plus fournis sur la passer pr une moustache couvraient comme une lèvre sur ses joues supérieure moisissure blonde qui atténuaient/ait l'éclat de son teint lui donnaient presque l'air de son d'un homme rosé et tamisaient quelque peu l'éclat violent de ses couleurs rosées - il n'était ni blond ni brun mais d'une couleur fade indécise, comme si les tons différens vert son habit veste à boutons noyé dans une teinte générale noirs de sa tête eussent qq chose de gris & de poussiéreux semblait serrer ses épaules debout qui harmonisait les tons généraux de sa tête, mal appuyé carrées aussi larges aux ép de deux sur ses jambes, la casquette à la main, et les yeux partout - on voyait qu'il avait grandi depuis qu'il baissés - plus honteux qu'un paysanne dans son l'avait - étranglait ses salon il semblait gêné de tous ces regards qui pesaient poignets non sur lui. - il était carré des épaules - avaient/ait de larges boutonnés d'où sortaient de mains qui sortaient de son habit vert à larges mains boutons noirs - son pantalon purée - souliers : de poix, très tiré - laiss d'où

I, 1 : L'entrée de Charles au collège - Brouillons, vol. 1, folio 6v

[Transcription de Caroline d'Atabekian]

Un nouvel éclairage sur "Le Petit Prince" grâce à un brouillon inédit de Saint-Exupéry.

PARIS (AP) — Soixante-dix ans après sa première publication, "Le Petit Prince" dévoile encore des secrets. Deux pages de brouillon manuscrites inédites d'Antoine de Saint-Exupéry, découvertes il y a deux mois dans une collection privée, livrent de nouvelles clés sur le livre français le plus traduit et le plus vendu dans le monde.

Ces deux feuilles de papier très fin, d'une écriture quasi-illisible, vont être présentées au public à partir du 12 mai, avant leur vente aux enchères par Artcurial à Paris le 16 mai, dans le cadre d'un lot de manuscrits de Saint-Exupéry.

... Des documents rares pour ce conte poétique et philosophique relatant le dialogue entre un aviateur tombé dans le désert et un jeune prince venu d'une autre planète, qui lui raconte ses rencontres déroutantes avec plusieurs "grandes personnes", archétypes de la nature humaine. Un texte publié en 1943 à New York où Antoine de Saint-Exupéry vit en attendant de pouvoir retourner combattre en Europe.

Grâce à la première page de ce brouillon, on découvre que l'écrivain-aviateur a opté pour des termes généraux comme "une place publique" plutôt que "l'île de Long Island", dans le chapitre XVII évoquant la visite du Petit Prince sur la septième planète, une manière d'universaliser son récit, selon Benoît Puttemans.

Quant à la deuxième page, elle met en scène un personnage inédit, le premier habitant que rencontre le Petit Prince sur la Terre, "un ambassadeur de l'esprit humain", trop occupé à remplir une grille de mots-croisés pour répondre au jeune héros. "Je suis très occupé (...) Je cherche un mot de six lettres qui commence par un G et qui signifie 'gargarisme'", peut-on lire sur le brouillon.

"C'est un écrit de guerre" rédigé entre 1941 et 1942 à New York, où Saint-Exupéry tente d'inciter le pays à s'engager contre l'Allemagne nazie, rappelle Olivier Devers, grand connaisseur de l'œuvre de l'aviateur-écrivain. "C'est un texte pour la paix", dans lequel Saint-Exupéry livre "une vision humaniste" du monde, "autour des valeurs de l'amour et de la paix comme éléments de construction de l'homme".

Dans le premier chapitre du "Petit Prince", "le boa qui avale l'énorme éléphant pourrait être la paix qui va avaler le monstre nazi", avance Olivier Devers. "D'où les spéculations sur le mot 'gargarisme' et ce mot en six lettres" qui pourrait bien être "guerre"...

Ces deux feuilles de brouillon illustrent également le travail de Saint-Exupéry pour que son écriture soit "indémodable", s'inspirant des plus célèbres contes pour enfants comme ceux de Grimm ou "Alice au pays des merveilles" de "Lewis Carroll", souligne Olivier Devers. Et de noter que "Le Petit Prince" reprend les initiales du "Petit Poucet" et "Peter Pan"...

Mais "Saint-Ex" a glissé de nombreuses références autobiographiques comme la description des volcans éteints de l'astéroïde du Petit Prince, ressemblant aux paysages de Patagonie survolés par l'aviateur pour l'Aéropostale, ou encore le renard dont le dessin aurait été inspiré par le chien de Sylvia Hamilton.

C'est à cette journaliste américaine qu'avait été confié le manuscrit d'origine par Saint-Exupéry, avant sa disparition mystérieuse en Méditerranée en 1944, un document unique conservé à la Pierpont Morgan Library à New York.

La France ne possède qu'un dactylogramme annoté par Saint-Exupéry et les dessins originaux du "Petit Prince", à la Bibliothèque nationale de France. Ce qui laisse penser que le prix de départ des deux brouillons fixé à 40.000-50.000 euros devrait être largement dépassé le 16 mai.

Nouvel Observateur le 04-05-2012

La tragédie de l'écriture ...



Raturer n'est pas rater

lis tes ratures Roland Barthes

Le brouillon reflète le mode de pensée des élèves mais il est également le porte – parole de leurs difficulté.

Flaubert, lettre à Louise Colet

Samedi soir.

Si je n'ai pas répondu plus tôt à ta lettre dolente et découragée, c'est que j'ai été dans un grand accès de travail. Avanthier, je me suis couché à 5 heures du matin et hier à 3 heures. Depuis lundi dernier j'ai laissé de côté toute autre chose, et j'ai exclusivement toute la semaine pioché ma *Bovary*, ennuyé de ne pas avancer. Je suis maintenant arrivé à mon bal que je commence lundi. J'espère que ça ira mieux. J'ai fait, depuis que tu ne m'as vu, 25 pages net (25 pages en six semaines). Elles ont été dures à rouler. Je les lirai demain à Bouilhet. Quant à moi, je les ai tellement travaillées, recopiées, changées, maniées, que pour le moment je n'y vois que du feu. Je crois pourtant qu'elles se tiennent debout. Tu me parles de tes découragements : si tu pouvais voir les miens ! Je ne sais pas comment quelquefois les bras ne me tombent pas du corps, de fatigue, et comment ma tête ne s'en va pas en bouillie. Je mène une vie âpre, déserte de toute joie extérieure et où je n'ai rien pour me soutenir qu'une espèce de rage permanente, qui pleure quelquefois d'impuissance, mais qui est continuelle. J'aime mon travail d'un amour frénétique et perverti, comme un ascète le cilice qui lui gratte le ventre. Quelquefois, quand je me trouve vide, quand l'expression se refuse, quand, après avoir griffonné de longues pages, je découvre n'avoir pas fait une phrase, je tombe sur mon divan et j'y reste hébété dans un marais intérieur d'ennui. Je me hais et je m'accuse de cette démence d'orgueil qui me fait haleter après la chimère. Un quart d'heure après, tout est changé ; le cœur me bat de joie.

Mercredi dernier, j'ai été obligé de me lever pour aller chercher mon mouchoir de poche ; les larmes me coulaient sur la figure. Je m'étais attendri moi-même en écrivant, je jouissais délicieusement, et de l'émotion de mon idée, et de la phrase qui la rendait, et de la satisfaction de l'avoir trouvée. Du moins je crois qu'il y avait de tout cela dans cette émotion où les nerfs, après tout, avaient plus de place que le reste. Il y en a, dans cet ordre, de plus élevées ; ce sont celles où l'élément sensible n'est pour rien. Elles dépassent alors la vertu en beauté morale, tant elles sont indépendantes de toute personnalité, de toute relation humaine. J'ai entrevu quelquefois (dans mes grands jours de soleil), à la lueur d'un enthousiasme qui faisait frissonner ma peau du talon à la racine des cheveux, un état de l'âme ainsi supérieur à la vie, pour qui la gloire ne serait rien, et le bonheur même inutile.



René Magritte, Le Bouquet tout fait, 1957.

L'homme se pessora devant ce paysage sombe

L'homme s'anera sur un balcin de piene blanche qui d'annoit sur un paysage boisée sombre. Il negardait la nature, et de mit à : seul et on fiscer un priort, cette homme était habilles de grande classe, Soundain il se mit à fince un print précès et n'en décâla plus. L'humme pensor et se remit en quedicin sur sor vie qu'il mona. Il observait son passer puis pensa au futur. Il pensa en particulier à construire sa vie et aven une sétuation heuresuse aux sa famille. Le tripe néfléchit à la gemme, la gemme parfaite, Il réflechit à son physique, so beauté. L'être imagina une femme blande, charmante, colorée qui lui conviendrait parfaitement. La femme perfecte. Quis il so mit à imaginer la vie qu'il parait entre pronde avec elle. L'homme pensa aussi à avoir des onfant et monait une celle vie de famille. Il réfléchit lingtemps mais me knouva pas cette femme en néalité, alas it resta sur des penses et Je op dit qu'il la trouvera peut être un jour. Cette conjointe était cacrée hus de sa me.

Il s'imagina une sule de vie inhouvable et nota dans la pence.

L'homme se présenta devant ce paysage sombre

L'homme s'antèra sur un balan de piene Clanche qui donnait sur un paysage boisèret sombre. Il negardait la nature, et se mit à seul et on fiacer un point, cette homme était habilles de grande classe hapeau Soundain il se mit à fiacer un point précè et men décido plus. L'homme pensait et à se remit en quertions sur tot vie qu'il mena. Il observait sur passes plus pensa air futur. Il pensa en partait en passes plus pensa air futur. Il pensa en partait en partait en partait dans le men de de de la pensa en partait en passes plus pensa air futur. Il pensa en partait en partait en passes dans le compensait construire sa vie et auem une set uatrion heuresuse auxe sa famille. Le tipse réfléchit en la femme, la femme parfaite, a réfléchit à son physique i sa france l'était à l'était de pair paisait tant. A réflichit à son shyrique, sa Geauté. L'être imagina une femme Glande, chamante, colorée qui lui conviendiait parsaitement. La semme parsaire. Ruis il ses mit à imaginer la vie qu'il pourait entre prende avec elle. L'homme pensa aussi à avoir des enfant et monait une celle vie de famille. Il réfléchit longtemps mais me houva pas cette femme en réalité, alas it resta sur des penses et se op dit qu'il la trouvera peut être un jour. Cette conjointe était cachée hus de sa me. Il s'imagina une surce de vie introuvable et resta dans la penice.

> Vocadulaire Orthographe i dées Répelition

+ poretuation.

an bout der Sentier assis sur un banc dans un chemin de foret, Suis retourne p personnes e, ciro the apeler mon chien Ilm chapeau ~ Dan me puis vai une un homme liger voie devans mai parfetement melan, mobile, Vetue da un chapean meter roir, d'un long - un long + manteau & manteau moir et avec des cheveux roir cette personne etail a corieusement sembre. Il portail avec une roix de formme (les éparles serre) - cheveax Toutant bien que, celhe personna devers vivre sen, persone -les epaules soci x de cette voix la famille l'au - Voixale formme X - chemin de x ce qui espliqueres pourquoi il foret Comme chez serve personne age - petit musee - calme > - seul × descript & clear on some le coyent comme mobile - deuil y qu'il me fasse pus de les - femme en cospecs decims a so par murie a part await dit qu'il auxait pour une fomme - familles en lui. Cella fezais des hieure que j'aitez a la dender mas toylours pus do - mobile + signe. el de more Vilaregarden relique chose dans la foret mas & n'est pur - parter sent ex trame x achient >

cel homme day amareux d'une forme qu'il avoit rencoutre ici nieme , elle cherchait son chemin ala Carat exister. d'un simple regard il tomba amarcus de les your Slew de San thin Stone of day and home, of de love so de son source d'une clancieur estante s chevelure handre blande et de sa rose a floridade et qui laisse appropriaire en sure sur sur la la la laisse. après the mor aller post de la gre monte il re parcuit pas s'ampecher de la revert donc en ten anthonic il I inna a diver la Condemain a tello accosta avec staisiv. autim defer le lendancen il etait a l'herre, nous elle ne l'élait pas, au sort d'une denn house d'alternée il s'apprepart av'elle ne viendra sois et il s'est mi a sensor out his dail out et ar se aclas close Thomas is done denoted any gentant gravail gravail somais in de forme hier en sa companie. se browne homme se preshonne est ce demende si se n'elait pas son imagnation, seul était ce le fruit de Son whose for a gode formine il relama la ou il l'avail, est se terret a server a elle u par la premiere fois qui avoit pe les approcéent mais lout le monde lui répondit Canme a sa habitude il consil se poser tens se para et un team pour une parter varisante demoselle alla perdu sa replación

Cet homme était anaureur d'une forme qu'il auxit rençanter ici même. Comme à son habitude il venait se poser dons se porc et un beau per une rousante demoiselle alla perde sa reflexion. Elle cherchail son chemin ... d'un simple regard it tomba amareux de ces yeux bleu ccean, de son thin blace et daix, de son savine d'une blancheur eclatante, de sa chaelure handuler et Hande et de sa robe qui la valaiser d'avaitage et qui laisse appraite seure sittavelle parfeite. Après avoir discuter de largue minute il ne pavait s'empether de l'suiter à diner le tendemain, la raitante femme accepta avec le lendemain it clait au lieu de rendez-vois over un reu d'aucroce, les minutes passe et la femme ne montrer tayans pas le bout de son neg. Après une demi heure se brave homine se fit lune raison. il se returne d'regarda les arbies Le gentiemen se relama et admiras les arbres une fois de plus, pis il se questiona! * est-ce mon inagination? " peut être le est-ce la l'intopie de la fomme sour se con monsieur? il continua a regarder les

armes dont en pensent a elle

Les brouillons d'écrivains peuvent-ils survivre au numérique ?

